

LE CANAL DE STOCKALPER

Gaspard de Stockalper de la Tour naquit à Brigue en 1609. Il était doté d'une grande puissance de travail. Si l'on allie son grand sens du commerce aux excellentes relations qu'il entretenait avec les gouvernements et les cours des pays limitrophes, on comprendra mieux l'origine de sa célébrité et de son immense fortune.

Il obtint de la Diète le "fermage" des sels qui étaient spécialement fournis par le duché de Milan et la France. Pour l'importation de ce dernier pays, il comprit tout de suite que le transport par eau était moins onéreux que par terre. Il présenta une requête à la Diète tendant à obtenir la création d'un canal navigable entre Vouvry et Collombey. L'autorisation lui fut octroyée sous certaines conditions. Les travaux débutèrent en 1651 et la navigation fut ouverte sur le tronçon concédé en 1659. A cause d'intrigues politiques, De Stockalper quitta le pays et le canal alla à "vau-l'eau", si l'on peut dire.

Vers 1842, le notaire Hippolyte Pignat, président de la commune de Vouvry et conseiller d'Etat, personnage influent, obtint du Conseil d'Etat que le canal soit ouvert de Collombey au Bouveret. Cette oeuvre comportait deux avantages: assèchement de la plaine et possibilité de transporter le bois. Toutes les communes, hormis Port-Valais, étaient d'avis qu'il s'agissait d'un grand bienfait pour toute la plaine. Vouvry creusa le canal du cône de l'Avençon à la gare, Collombey, de la limite de Vouvry jusqu'à son territoire.

En 1879, on vit l'achèvement des travaux et tous s'accordèrent à en reconnaître l'influence hautement bénéfique. Port-Valais, levant son opposition, le canal fut prolongé jusqu'au Léman. Les riverains se félicitèrent d'avoir poursuivi cette oeuvre gigantesque au prix de lourds sacrifices, oeuvre conçue deux siècles plus tôt par le génie De Stockalper.

Pourtant, avec la nature, rien n'est jamais fini! **En 1902, le 11 juillet, un orage d'une rare violence**, allait anéantir bien des efforts; il s'abattit sur le Valais, le Rhône avait grossi démesurément; tout le monde était inquiet. Une brèche s'ouvrit à Illarsaz et les eaux impétueuses envahirent toute la plaine, s'étendant jusqu'à Vouvry qui eut le 80% de ses terres submergées. Le château de la Porte-du-Scex ne fut pas épargné: sa

façade nord-est s'effondra, obstruant la voie ferrée. Le cataclysme eut des répercussions sur toute la plaine, de St-Maurice au lac, où seules apparaissaient, au-dessus de ce paysage de désolation, les cimes des peupliers.

Grâce à la générosité des populations vaudoises et valaisannes, et à l'intervention des pontonniers de l'armée, la brèche fut colmatée. Mais le 30 juillet, un nouvel orage éclata. Le niveau remonta plus haut que la cote d'alarme et les eaux envahirent à nouveau la plaine. Nouveaux efforts, nouveau triomphe sur l'élément déchaîné. La partie était gagnée, mais demeuraient les séquelles: cultures anéanties sur tout le parcours, canal rempli de limon et de matériaux. Il fallut recommencer à le vider au plus vite.

L'endiguement du Rhône, la création du canal Stockalper, l'assainissement de la plaine ont donné à notre population laborieuse la bonne terre qui a permis de faire vivre de nombreuses familles de paysans.